

REPUBLIQUE DU BENIN

ONG BIEN ÊTRE ET DEVELOPPEMENT DURABLE (ONG BEDD)

(Enregistrée sous le n°2018/003/DEP-ATL/SG/SAG-ASSOC)

**ETUDE DES IMPACTS DE LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19 SUR LES
CONDITIONS DE VIE SOCIO-ECONOMIQUES DES POPULATIONS
RIVERAINES DANS LA ZONE RAMSAR 1017, EN REPUBLIQUE DU BENIN**

RAPPORT FINAL



DECEMBRE 2020

Equipe de réalisation

ZOUNGBAN Gladice, Présidente de l'ONG BEDD

ZINSOU Fréjus Tanguy A., Directeur Exécutif de l'ONG BEDD

Dr ALLOWANOU G. Géorcelin, Enseignant-Chercheur à l'Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques (UNSTIM) d'Abomey, République du Bénin

Dr Elie PADONOU, Enseignant-Chercheur à l'Université Nationale d'Agriculture (UNA), Laboratoire d'Ecologie Appliquée (LEA), République du Bénin.

Contacts ONG BEDD : (+229) 96 852 558/96 006 256/68 350 956 ; beddongbenin@gmail.com

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	i
LISTE DES TABLEAUX.....	iii
LISTE DES FIGURES.....	iii
CONTEXTE.....	1
OBJECTIF DE L'ETUDE.....	2
METHODOLOGIE ADOPTEE	2
Description du milieu d'étude	2
Phase de préparation et pré-enquêtes	4
Phase d'enquêtes proprement dites.....	4
Phase de traitement et d'analyse des données	5
RESULTATS	5
Des caractéristiques socio-professionnelles des populations	5
De la pandémie du Covid 19 et vie socio-économique des populations	7
Situation professionnelle et économique des populations	7
Impacts du Covid-19 sur le statut socio-économique des populations.....	8
Impacts du Covid-19 sur l'exploitation des ressources naturelles	10
Des stratégies d'adaptation développées par les populations	12
Des actions à mettre en œuvre pour renforcer la résilience des populations	13
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	13
REMERCIEMENTS	14

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Situation professionnelle et économiques des répondants avant et pendant le Covid-19.....	8
Tableau 2: Impacts du Covid-19 sur le statut socio-économique des acteurs enquêtés.....	10

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte du site Ramsar 1017	3
Figure 2: Carte géographique de la zone d'étude	3
Figure 3: Répartition des répondants en fonction du sexe.....	6
Figure 4: Niveau d'éducation des répondants	6
Figure 5: Part du revenu issu de l'activité principale dans le revenu global du ménage.....	7
Figure 6: Taux d'exploitation des ressources naturelles avant la crise sanitaire du Covid-19	11
Figure 7: Intensité d'exploitation des ressources naturelles pendant la crise sanitaire du Covid-19	12

CONTEXTE

Depuis novembre 2019, le monde entier fait face à une maladie infectieuse émergente, appelée Covid-19, provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2. Le 11 mars 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a déclaré la maladie du Covid-19 comme étant une pandémie mondiale compte tenu de l'échelle des victimes (presque tous les pays sont touchés) et de l'ampleur des dégâts causés par la maladie. Cette pandémie a déjà coûté cher en vies humaines et a gravement perturbé l'activité économique dans le monde.

Au Bénin, l'analyse des effets du Covid-19 sur la situation socio-économique prend en compte la situation de fermeture des frontières avec le Nigeria survenue depuis août 2019 et qui perdure jusqu'à nos jours. Au-delà de l'économique, c'est la stabilité socio-politique qui est affectée du fait d'une part, de la baisse potentielle de la production et des activités économiques des secteurs formel et informel, et d'autre part, de l'effondrement du commerce, du tourisme, du dysfonctionnement des chaînes d'approvisionnement régionales et bien d'autres services. Au niveau micro, l'impact du Covid-19 sur le bien-être des ménages est très prononcé surtout en raison du fait que plus de la moitié des populations, surtout les plus pauvres vivent d'activités informelles. Selon le rapport de la Banque Mondiale sur l'évaluation de l'impact économique du Covid-19 et des réponses politiques en Afrique Subsaharienne (Avril 2020)¹, dans un scénario de crise grave, les pertes de bien-être en 2020 s'élèvent à 7% par rapport un scénario de référence sans Covid-19. Selon le même rapport, ces pertes pourraient atteindre 10% si la crise devait se prolonger. La détérioration des termes de l'échange (à la suite de l'effondrement des prix des produits de base) combinée à une baisse de l'emploi se traduit par une forte perte de bien-être pour les ménages.

En plus des gestes barrières ordinaires, les autorités béninoises en vue de mieux contrôler et limiter la propagation de la pandémie à l'intérieur du pays, ont développés d'autres actions de riposte dont principalement (1) la fermeture générale de toutes les frontières terrestres du pays et (2) la mise en place d'un cordon de sanitaire ayant subdivisé le pays entier en deux grandes parties (le Nord séparé du Sud), etc. Toutes ces mesures ont affecté de façon disproportionnée les populations pauvres, en particulier les ouvriers agricoles ou la main d'œuvre non qualifiée du secteur informel, les employés du secteur du tourisme, les artisans et bien d'autres acteurs.

Le site « Ramsar-1017 » est composé de populations de divers secteurs d'activités opérant dans la majorité dans l'informel. Le but principal de la présente étude d'évaluer l'impact de la pandémie du Covid-19, à travers les restrictions et mesures mises en place par les autorités politiques, sur les conditions de vie socio-économiques des populations de cette zone,

¹ Groupe de la Banque Mondiale (Avril, 2020). Evaluation de l'impact économique du Covid-19 et les réponses politiques en Afrique Subsaharienne : Tiré de « Une analyse des enjeux façonnant l'avenir économique de l'Afrique, Volume 21, 136 pages.

d'analyser les stratégies d'adaptation développées par les populations et faire des suggestions d'actions rapides en vue de renforcer la résilience des populations pour une gestion efficace de la pandémie du Covid-19 par ces dernières.

OBJECTIF DE L'ETUDE

De façon générale, l'objectif de la présente étude est d'évaluer l'impact de la pandémie du Covid 19 sur les conditions de vie socio-économiques des populations riveraines du « site Ramsar-1017 ». De façon spécifique, il a pour objectifs de :

- caractériser les conditions de vie socio-économiques des populations riveraines du « site Ramsar-1017 »,
- évaluer l'effet des impacts de la pandémie du Covid 19 sur les activités économiques des populations riveraines de la zone considérée,
- inventorier les stratégies d'adaptation développées par les populations pour faire face à la crise sanitaire et ses conséquences et enfin,
- proposer, sur la base des recommandations des populations enquêtées, des actions promptes et rapides pour renforcer la résilience de ces dernières face aux effets adverses de la crise sanitaire due à la pandémie du Covid 19.

METHODOLOGIE ADOPTEE

Description du milieu d'étude

La présente étude a été menée au Sud du Bénin, précisément dans les communes de Comé et Ouidah. Trois villages ont été choisis en fonction de l'intensité des pratiques agricoles et touristiques ainsi que de leur poids dans la sécurité des ménages de la zone. Il s'agit des villages de Dohi (Commune de Comé) puis Djègbadji et Avlékété (Commune de Ouidah) (figure 2). Ces zones d'enquête appartiennent aux zones d'importance écologique particulière pour la conservation de la biodiversité au Sud du Bénin, communément désigné par « Site Ramsar-1017 ». Ce site composé de la Basse Vallée du Mono et Couffo, la lagune Côtière, le Chenal Aho, le Lac Ahémé, avec une superficie de 47 500 Ha est situé entre 6°16'48"N–6°57'N et 1°40'E–2°20'E) (figure 1). Plus précisément, le site 1017 est composé des populations riveraines du lac Ahémé dans les communes de Kpomassè, Bopa et Comé et celles vivant dans la région de la lagune côtière, dans les communes d'Abomey-Calavi, Ouidah et Grand-popo.

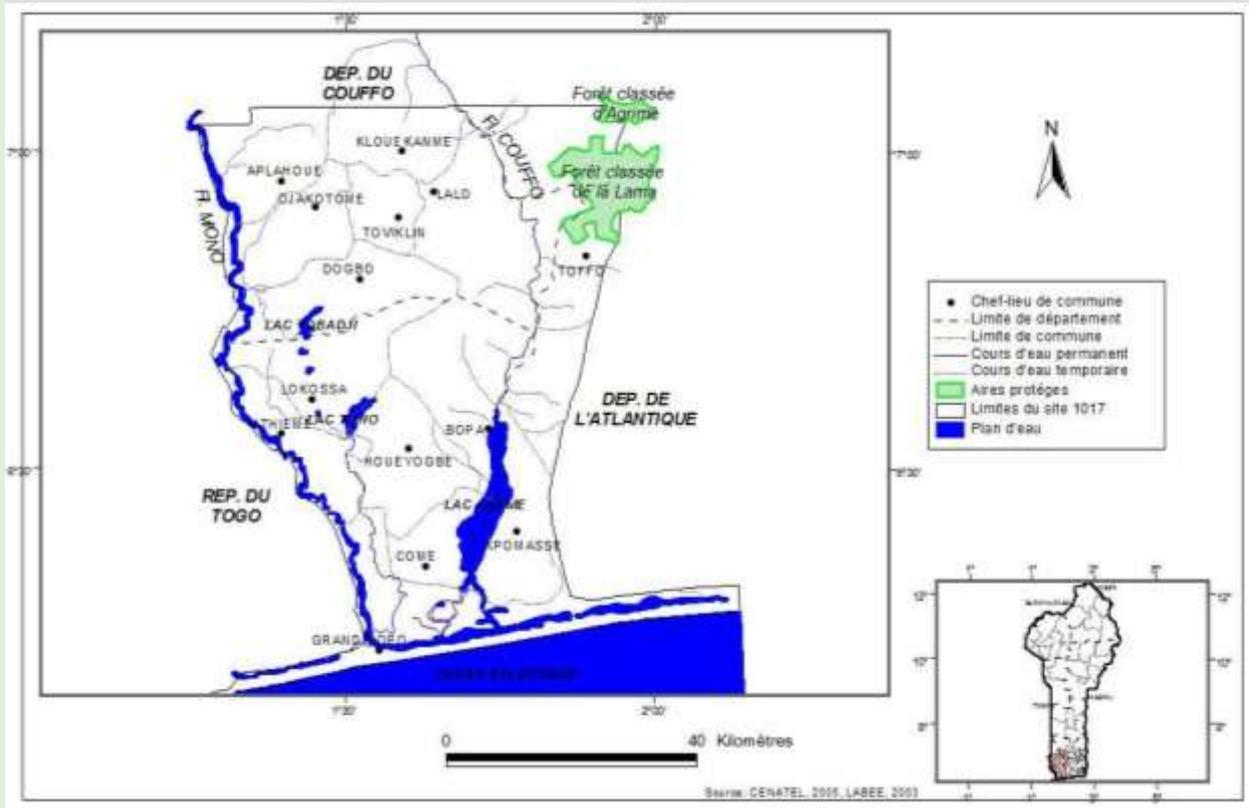


Figure 1: Carte du site Ramsar 1017

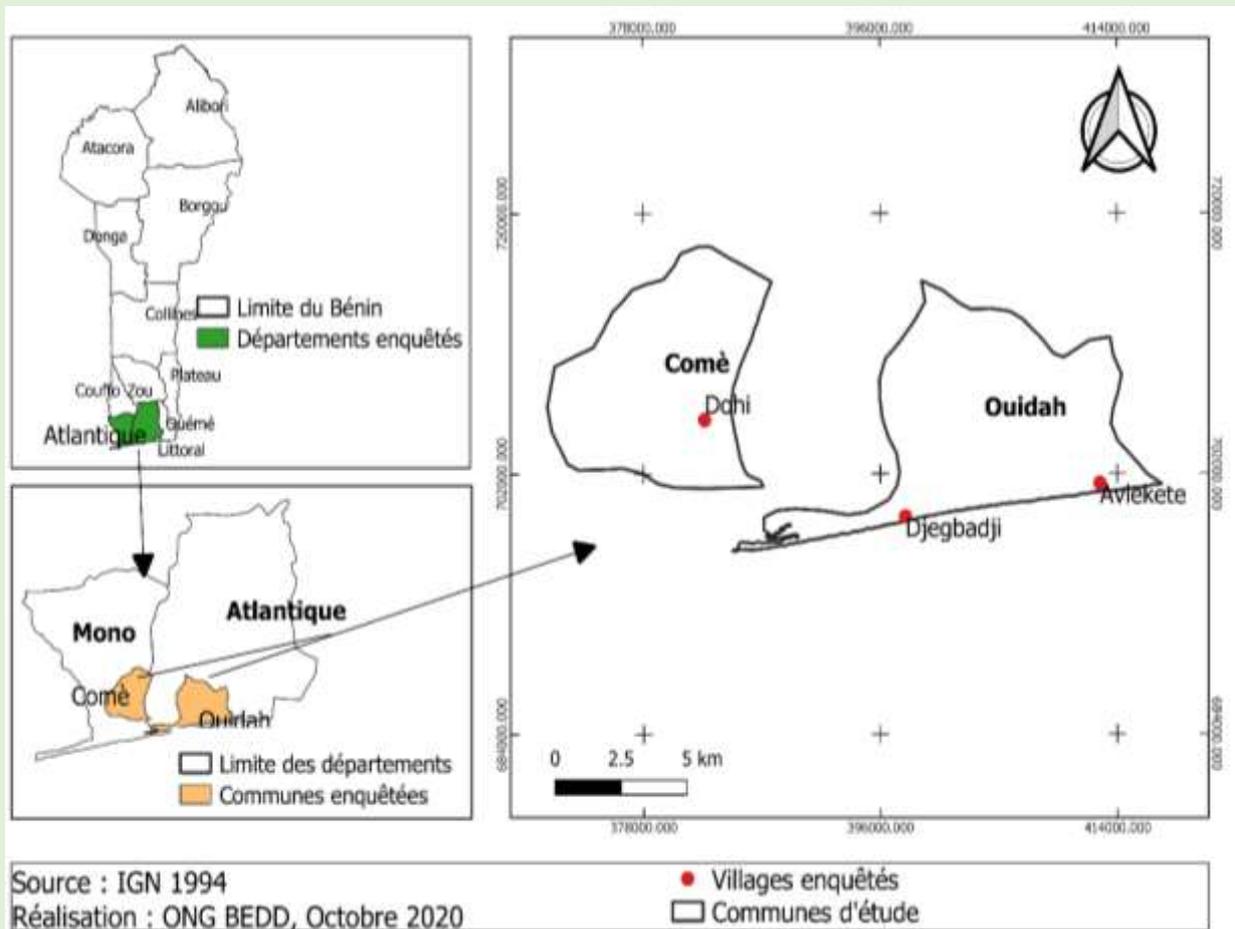


Figure 2: Carte géographique de la zone d'étude

La méthodologie adoptée dans le cadre de la présente étude est constituée de plusieurs phases dont les principales sont celles décrites ci-dessous.

Phase de préparation et pré-enquêtes

Cette phase regroupe la préparation de l'étude et la conduite des pré-enquêtes. La préparation de l'étude s'est faite par la constitution de l'équipe de conduite de l'activité, la définition de l'approche méthodologique à adopter (feuille de route), la conception de la fiche d'enquête et enfin la prise de contact avec les populations cibles ainsi que des autorités locales de ces localités. Les pré-enquêtes quant à elles sont constituées d'une part des échanges entre l'équipe de conduite de l'activité et les autorités locales et les populations cibles et des tests de la fiche d'enquête produite d'autre part. Ces tests d'efficacité ont permis de relever les insuffisances de la fiche qui ont été prises en compte pour produire la version finale utilisée pendant la phase d'enquêtes proprement dites. Les échanges avec les autorités locales et les populations en général ont été réalisés sous forme de focus groupes et ont permis au prime abord de recenser de façon générale les diverses difficultés auxquelles sont confrontées les populations et qui seraient dues à la pandémie du Covid 19 et d'inventorier ensuite les principales stratégies d'adaptation développées par ces dernières.

Les populations ciblées par l'étude sont principalement constituées des salicultrices (groupements de femmes productrices de sel de cuisine), des éco-gardes (pour la veille des ressources naturelles du milieu), des guides touristiques (pour la découverte des atouts et potentialités du milieu aux touristes), des pêcheurs (exploitation et valorisation des ressources halieutiques), des artisans (fabrication des produits artisanaux à base de ressources locales), des mareyeuses, des commerçants(es), des agriculteurs, etc. Ces différents groupes cibles ont été choisis en raison du lien étroit qui existe entre le développement de ces activités et les restrictions mises en place au Bénin dans le but contenir la propagation du Covid 19. Au sein de chaque groupe cible, les personnes enquêtées ont été principalement choisies sur la base de leur activité principale (part du revenu issu de l'activité dans le revenu global du ménage). Ainsi, par exemple, dans le groupe des pêcheurs, ceux ayant pour activité principale la pêche ont été ceux interviewés.

Phase d'enquêtes proprement dites

Les principaux aspects sur lesquels se sont basés la collecte de données sont les suivants :

(1) les caractéristiques socio-économiques regroupent le sexe, le niveau d'éducation, le groupe ethnique, la position au sein du ménage, la taille du ménage, la principale activité, le niveau de production et le revenu mensuel. Ces deux derniers facteurs ont été évalués pendant deux périodes (période avant et pendant la pandémie de Covid 19).

(2) les impacts de la pandémie du Covid 19 sur les activités économiques des populations cibles (en fonction du secteur d'activité)

(3) les stratégies d'adaptation aux effets négatifs de la pandémie du Covid 19 développées par les populations cibles (par secteur d'activité).

La phase d'enquête consiste à la collecte proprement dite des données sur les trois principaux aspects ci-dessus mentionnés auprès des populations cibles. Au cours de cette phase, des entretiens individuels ont été réalisés avec les populations afin de recueillir des informations et données précises sur chaque ménage. Au total 150 répondants (répartis dans les trois villages cibles) ont été interviewés.

Phase de traitement et d'analyse des données

A l'issue de deux précédentes phases, les fiches d'enquêtes dûment remplies ont été dépouillées et les contenus ont été saisis dans une base de données Excel créée à cet effet. Après épuration de la base, les données ont été ensuite soumises à une analyse descriptive simple pour sortir les fréquences et moyennes de chaque variable au moyen du logiciel d'analyse statistique SPSS version 20. Des graphes ont été générés afin de mieux illustrer les résultats obtenus. Enfin, des tableaux de synthèse ont été réalisés dans le but d'analyser les impacts ainsi que l'intensité de leurs conséquences sur les populations par groupe cible étudié.

RESULTATS

Des caractéristiques socio-professionnelles des populations

Les populations enquêtées sont constituées en majorité de femmes (51% contre 49% d'hommes) (figure 3) et n'ont en majorité aucun niveau d'éducation (49%). Toutefois, une proportion non négligeable (44%) a un niveau d'étude primaire et seulement 7% ont un niveau d'étude secondaire (Figure 4). Ils sont de divers groupes ethniques dont principalement Fon (38%), Pédah (38%) et Xla (15%). Plusieurs autres groupes ethniques ont été également rencontrés mais en minorité tels que : Adja (4%), Mina (2%), Sahouè (1%) et Peulh (1%). Ils étaient en majorité des épouses (50%), chef de ménage (49%) et enfant juste dans 1% des cas. Les ménages enquêtés sont constitués en moyenne de 5 personnes composées en majorité de jeunes (2 jeunes sur 5). La majorité des répondants (71,70%) n'ont reçu aucune formation dans leurs domaines d'activités respectifs et exercent les activités dans l'informel.

D'après la figure 3 ci-dessous, pour la majorité des enquêtés (42%), le revenu issu de l'activité principale représente sur une échelle de 1 à 10, 8 parts du revenu global du ménage tandis que pour respectivement 20% et 16%, ce revenu représente, 7 et 6 parts du revenu global du ménage (figure 5). Ce qui justifie la forte dépendance de la sécurité économique des ménages à l'activité principale exercée par le répondant. Cette forte relation de dépendance entre le revenu mensuel issu de l'activité principale du répondant et la survie économique du ménage pourrait être expliquée par la durée moyenne de temps que consacrent les répondants à la

pratique de l'activité principale. En effet, de façon générale, avant l'avènement de la crise sanitaire du Covid-19, les acteurs ont déclaré exercer leurs activités économiques pendant une durée moyenne d'environ 8,33 mois, soit environ 8 mois et 9 jours par année.

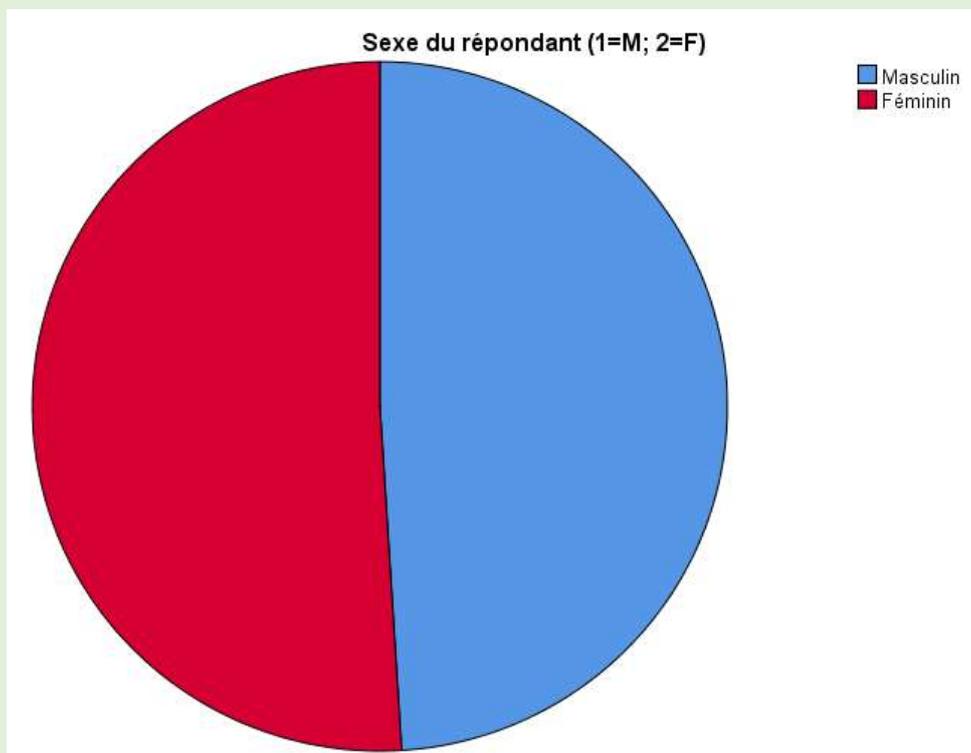


Figure 3: Répartition des répondants en fonction du sexe

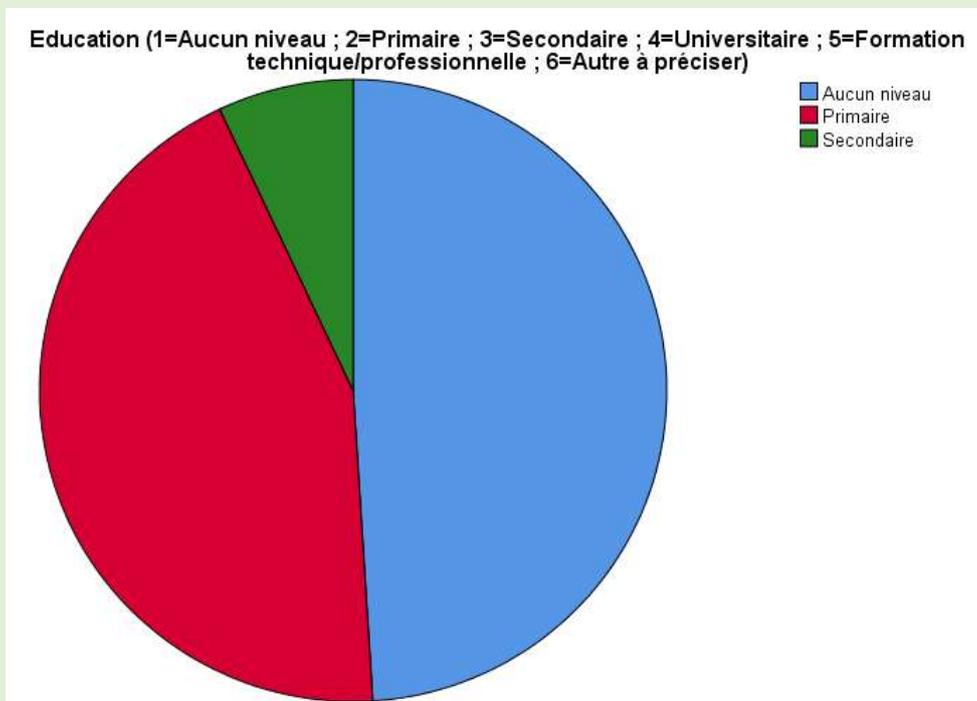


Figure 4: Niveau d'éducation des répondants

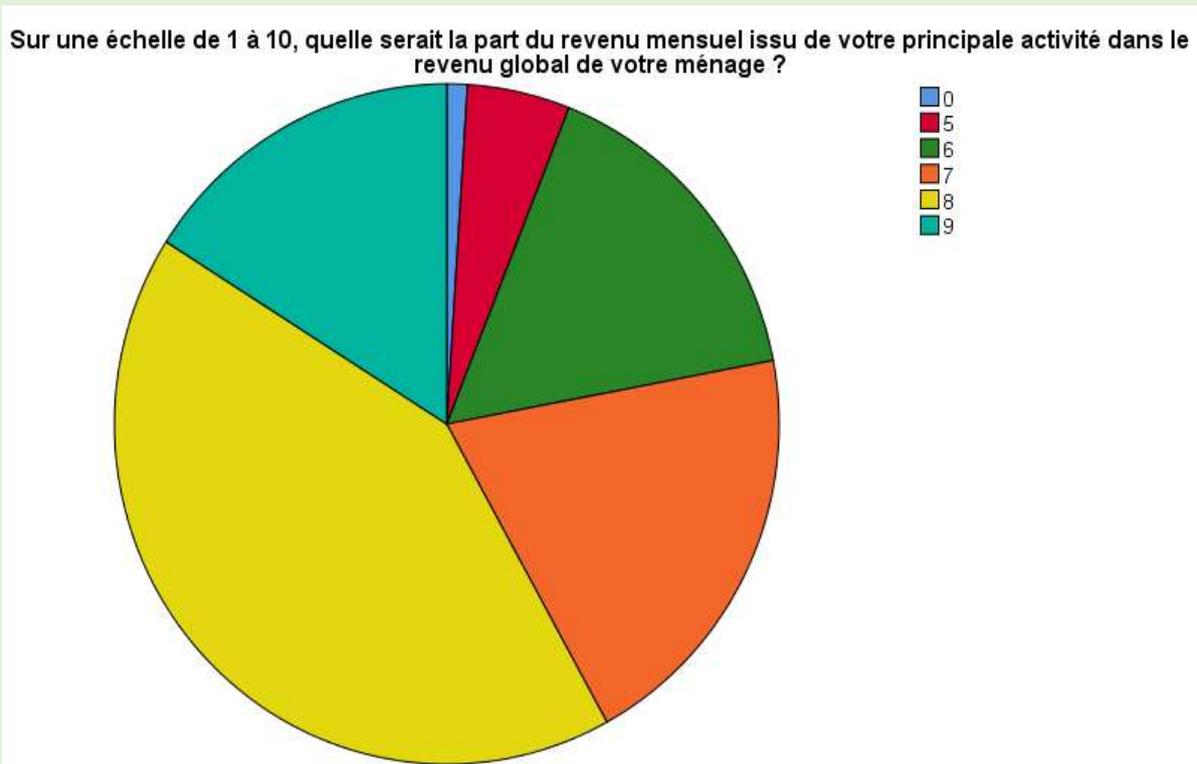


Figure 5: Part du revenu issu de l'activité principale dans le revenu global du ménage

De la pandémie du Covid 19 et vie socio-économique des populations

Situation professionnelle et économique des populations

Le tableau 1 ci-dessous présente les informations sur la situation professionnelle des acteurs enquêtés avant et pendant l'avènement de la pandémie du Covid-19. En effet, avant l'avènement de la pandémie du Covid 19, les revenus mensuels moyens des populations étaient de 75 000 F CFA pour les éco-gardes, 125 000 F CFA pour les guides touristiques, 54 421,05 F CFA pour les pêcheurs, 58 535 F CFA pour les mareyeuses, 50 000 F CFA pour les artisans, 75 250 F CFA pour les vendeuses de poissons (frais et/ou fumés), 88 000 F CFA pour les commerçants (es), 78 692,30 F CFA pour les salicultrices et 155 000 F CFA pour les agriculteurs(trices).

Ces revenus mensuels issus de l'activité principale exercée par les répondants avant l'avènement de la crise sanitaire représentent environ 90% du revenu global du ménage dans (32% des ménages), environ 80% du revenu global de ménage (42% des ménages enquêtés) et 70% du revenu global du ménage (respectivement dans 32%, 42% et 20% des ménages enquêtés). Ces résultats expliquent combien la sécurité économique des ménages enquêtés dépend du libre exercice des activités principales pratiquées par les enquêtés.

Tableau 1: Situation professionnelle et économiques des répondants avant et pendant le Covid-19

Situation économique des enquêtés avant et pendant la crise sanitaire du Covid-19								
Catégorie d'acteurs	Durée moyenne d'activité (mois)		Unité de production	Niveau de production et/ou Vente		Revenu mensuel moyen (F CFA)		Taux de réduction du revenu mensuel (%)
	2019	2020		2019	2020	2019	2020	
Eco-gardes	12	08	Journée	Bon	Faible	75 000	35 000	53,33
Guides touristiques	08	03	Journée	Très Bon	Médiocre	125 000	45 000	64
Pêcheurs	08	12	Panier	Bon	Médiocre	54 421.05	15 550	71,42
Mareyeuses	12	05	Panier	Très Bon	Médiocre	58 535	34 250	41,48
Salicultrices	12	12	Kg	Très Bon	Faible	78 692.30	41 750	46,94
Artisans	10	06	Unité de bien fabriqué	Très Bon	Médiocre	50 000	16 000	68
Vendeuses de poisson	08	12	Kg	Très Bon	Médiocre	75 250	8 450	88,77
Commerçants	12	12	NA	Bon	Médiocre	88 000	41 750	52,55
Agriculteurs	06	06	Panier	Bon	Faible	155 000	48 640	68,61

Pendant la pandémie du Covid-19, et comparativement à la période d'avant le Covid-19, on note une réduction à la fois de la durée moyenne de pratique de l'activité principale puis du revenu mensuel moyen et une détérioration du niveau de production et/ou de vente (passant de très bon et bon à faible et médiocre) au niveau de toutes les catégories d'acteurs enquêtés. De façon générale, une réduction moyenne du revenu mensuel des populations de la zone d'étude d'environ 61,69% a été enregistrée. Et d'après les résultats des enquêtes menées (consignés dans le tableau 1 ci-dessus), les groupes d'acteurs du milieu les plus affectés économiquement sont les vendeuses de poissons (88,77%), les pêcheurs (71,42%), les agriculteurs (68,61%), les artisans (68%), les guides touristiques (64%), les éco-gardes (53,33%), les commerçants (52,55%), les salicultrices (46,94%) et les mareyeuses (41,48%).

Impacts du Covid-19 sur le statut socio-économique des populations

Le tableau 2 ci-dessous résume les informations sur les impacts du Covid-19, leurs conséquences et l'intensité des impacts en fonction des catégories d'acteurs enquêtées. De façon générale, les impacts directs de la pandémie du Covid 19 sur les conditions de vie socio-économiques des populations de la zone d'étude se traduisent essentiellement par la réduction de temps d'activité, du niveau de production et donc des revenus mensuels des ménages. Dans

le groupe des éco-gardes et guides touristiques, les principaux changements observés sont la réduction du nombre de touristes et la baisse de revenu mensuel. Les conséquences de ces changements sur la vie socio-économique de ces derniers sont qualifiées de très sévères. Les agriculteurs quant à eux sont confrontés aux problèmes de hausse des prix des intrants agricoles (due à la fermeture des frontières qui réduit les importations d'intrants), la baisse de production, les méventes (difficultés de commercialiser le peu produit). Tous ces facteurs conduisent également à une réduction du revenu mensuel des agriculteurs.

Les pêcheurs se trouvent dans une situation caractérisée par la rareté des ressources halieutiques du fait de l'exploitation intensive des ressources en eau (cours et plans d'eau), la baisse de production/récolte, la mévente et la baisse de revenu mensuel. En saliculture, les femmes sont confrontées à l'inaccessibilité aux sources d'énergie (bois de chauffage à cause de la ceinture de sécurité) et aux difficultés de commercialisation de leurs produits. La recherche de sources d'énergie conduit ces femmes à une surexploitation des mangroves (photo 1).

De même, la chute de revenu mensuel a été également observée dans le rang des artisans du fait de la réduction des activités touristiques dans la zone causant ainsi une mévente des produits artisanaux fabriqués par ces derniers (perles, colliers, sculptures, bracelets, etc.). Enfin, les mareyeuses ainsi que les vendeuses de poissons (frais et/ou fumés) sont confrontées à un manque d'activités du fait de la réduction d'activités des pêcheurs, une commercialisation difficile des produits (du fait de la fermeture des frontières terrestres), ce qui conduit également une baisse de revenu chez ces dernières. En effet, la grande partie des poissons des activités de ces femmes sont souvent convoyés à l'extérieur du pays, principalement à Lomé. Mais du fait des mesures de contention de la maladie, elles se sont vues, du jour au lendemain, séparées du principal marché d'écoulement de leurs produits. Quant aux mareyeuses, les clients sont constitués essentiellement des touristes (en grande partie) et des populations locales (en particulier les vendeuses de poissons et les ménages). Depuis l'avènement du Covid-19 ainsi que ses effets négatifs, toutes ces femmes ont perdu une grande partie de leur marché d'écoulement de produits causant ainsi une chute considérable de leurs revenus.



Photo 1 : Destruction d'*Avicennia germinans* à Djègbadji (gauche) et de *Rhizophora racemosa* à Togbin (droite)

Tableau 2: Impacts du Covid-19 sur le statut socio-économique des acteurs enquêtés

Principales activités des répondants	Impacts négatifs du Covid observés	Intensité de l'impact
Eco-gardes et Guides touristiques	Réduction du nombre de touristes (98,15%) Baisse de revenu (manque de travail) (95,85%)	Très sévère
Agriculture (maraîchage)	Méventes (64%) Baisse de productions (77,28%) Hausse de prix des intrants agricoles (74,28%) Baisse de revenu (71,13%)	Très sévère
Pêche	Rareté des ressources halieutiques (79,50%) Baisse de production/récolte (82,50%) Mévente (78,50%) Baisse de revenu (75%)	Sévère
Commerce	Mévente (93,75%) Baisse de revenu (06,25%)	Très sévère
Mareyage et Vente de poisson	Manque d'activité (réduction des produits de pêche) (86%) Difficultés de commercialisation des produits et donc Baisse de revenu (100%)	Très sévère
Saliculture	Baisse de production (70,69%) Mévente (69,23%) Baisse de revenu (75,69%) Rareté des ressources halieutiques (15,38%)	Sévère
Artisanat	Réduction des activités touristiques (82%) Mévente (75%) Baisse de revenu (75%)	Très sévère

Impacts du Covid-19 sur l'exploitation des ressources naturelles

Les figures 6 et 7 ci-dessous montrent respectivement l'intensité d'exploitation des ressources naturelles (cours et plans d'eau ainsi que les contenus, les bois de chauffages issus des mangroves, les branches de palmes, le sable, etc.) avant et pendant la crise sanitaire du Covid-

19. En effet, avant le Covid-19, les ressources naturelles étaient exploitées de façon plus rationnelle comparativement à la période pendant le Covid-19. Ceci se justifie par les fréquences élevées de pêches ainsi que les pêches nocturnes effectuées par les pêcheurs du fait de la rareté des ressources halieutiques et la mauvaise qualité des revenus issus de leurs activités secondaires. De plus, l'exploitation plus intense et constante des mangroves comme bois de chauffage (source d'énergie) pendant la période du Covid-19 peut s'expliquer l'inaccessibilité des femmes salicultrices aux bois de chauffage ordinaires souvent exploités avant cette période par ces dernières en combinaison avec ceux issus des mangroves.

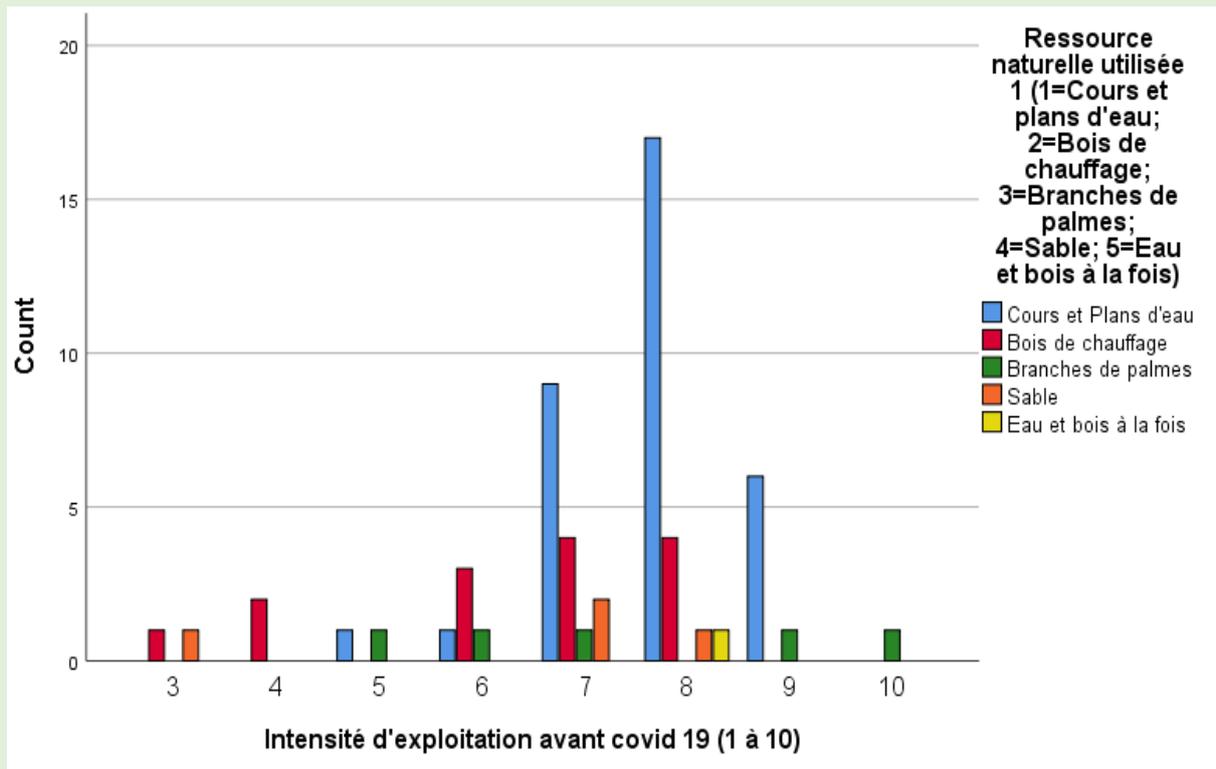


Figure 6: Taux d'exploitation des ressources naturelles avant la crise sanitaire du Covid-19

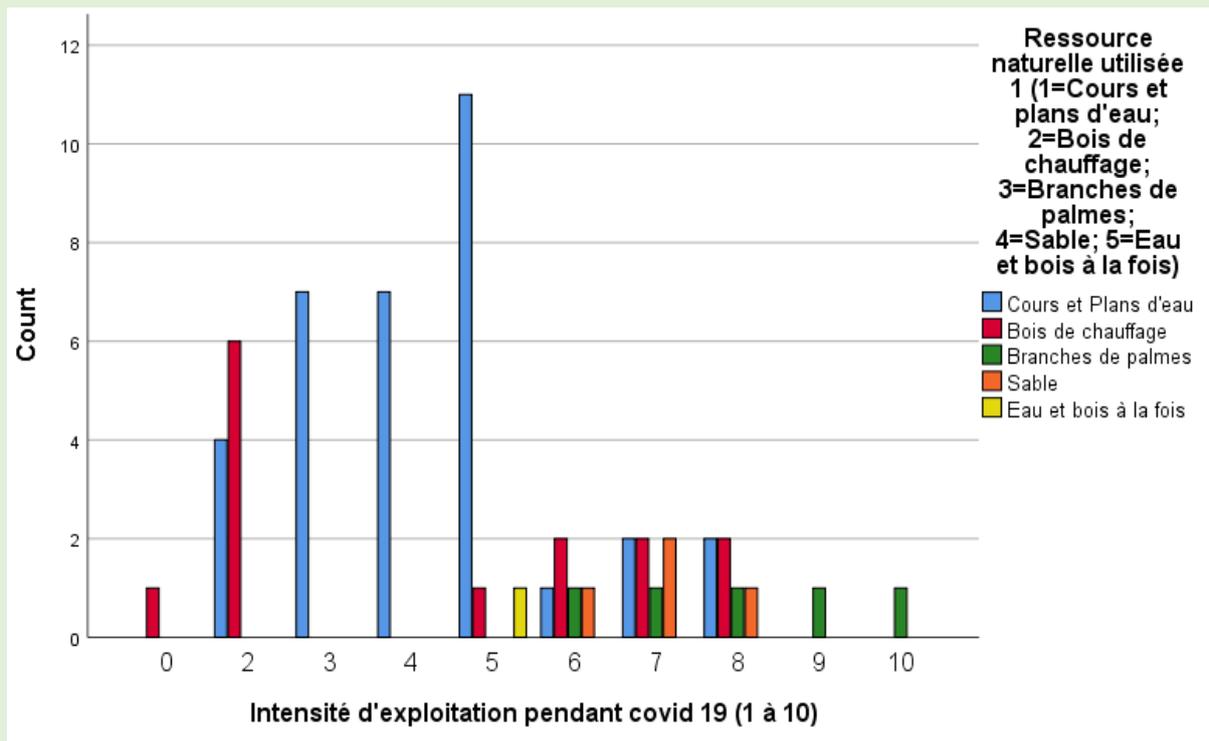


Figure 7: Intensité d'exploitation des ressources naturelles pendant la crise sanitaire du Covid-19

Des stratégies d'adaptation développées par les populations

En vue de s'adapter aux nouvelles conditions de vie imposées par le Covid-19, les populations du milieu d'étude ont développé plusieurs stratégies qui, en dehors de la réduction des dépenses mensuelles qui est la première stratégie développée et commune à tous les acteurs enquêtés, sont présentées ci-dessous.

Les agriculteurs : reconversion dans l'élevage/pêche ou dans le commerce général, diversification des sources de revenus (création de nouvelles activités secondaires) et parfois obtention de soutien financier de proches et parents.

Les éleveurs/pêcheurs : reconversion en guérisseur traditionnel, commerce ou activité de décoration, changement des heures de pêches, intensification des pêches (nombre de pêches par mois élevé), pratique des pêches nocturnes, diversification des sources de revenus (création de nouvelles activités secondaires : taxi moto zémidjan par exemple). Il a été noté près de la moitié des pêcheurs qui n'ont développé aucune stratégies d'adaptation aux impacts néfastes du Covid 19.

Les salicultrices : utilisation plus intense des bois de chauffage issus des mangroves, réduction des dépenses.

Les commerçants : un lot considérable n'adopte aucune mesure d'adaptation. Mais la minorité a développé les mesures suivantes : la reconversion en vendeuse de crabes et autres activités puis la réduction des dépenses.

Les mareyeuses et vendeuses de poissons : reconversion soit dans l'artisanat (tissages de nattes, etc.), soit dans le commerce général ou d'autres activités et enfin la diversification des sources de revenus (création de nouvelles activités secondaires).

Les artisans : reconversion soit dans le taxi moto Zémidjan, soit dans le petit commerce général, ou toute autre activité génératrice de revenu pouvant les aider à assurer la sécurité alimentaire et financière de leurs ménages. Il a été remarqué dans le rang des artisans, un nombre considérable (environ 41,50%) ayant abandonné simplement l'activité (l'artisanat) et qui ne se donnent actuellement à aucune autre activité génératrice de revenu.

Des actions à mettre en œuvre pour renforcer la résilience des populations

A l'issue de l'analyse des situations et statut socio-économiques actuelles des catégories de d'acteurs professionnels considérées dans la présente étude, des propositions d'actions rapides ont été faites en vue de renforcer la résilience des populations face aux impacts de la pandémie du Covid-19 ainsi que ses nombreuses conséquences. Il s'agit principalement :

- de renforcer les capacités techniques et matérielles (matériels et équipements d'élevage) des communautés de pêcheurs de la zone
- de construire et développer un programme d'accompagnement financier à l'endroit des populations
- de fournir aux salicultrices des sources alternatives d'énergie (pour éviter la destruction excessive des mangroves) tel que le biochar et le foyer solaire.
- de renforcer les capacités des salicultrices en fabrication de biochar, son utilisation de même que l'utilisation des foyers solaires
- d'accompagner les éco-gardes et guides touristiques dans la diversification des sources de revenu telle que les activités de maraîchage, d'élevage et de pêche (techniques des cages flottantes)
- de faciliter l'accès aux intrants agricoles aux agriculteurs
- d'améliorer les circuits de commercialisation des produits de pêche (vendeuses de poisson frais ou/et fumé et les mareyeuses).

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Les résultats issus de la présente étude ont révélé et confirmé les potentiels impacts du Covid-19 sur les conditions de vie socio-économiques des populations (surtout les pauvres) au Bénin hypothétiquement émis par plusieurs organisations internationales (FAO, PNUD, OMS, etc.). Ces impacts se traduisent principalement par la réduction du revenu mensuel des acteurs et donc par la dégradation de leurs conditions de vie ainsi que celles de leurs ménages. Selon les projections effectuées par les organisations internationales (dans un scénario où la crise perdurait), ces impacts vont s'accroître et par conséquent dégrader davantage la vie de ces

populations provoquant ainsi des pertes considérables de la biodiversité (à travers une exploitation plus accrue des ressources naturelles). Il urge donc que des projets et programmes d'accompagnement spéciaux soient développés dans le meilleur délai que possible en vue de soutenir et renforcer la résilience de ces populations face aux conséquences du Covid-19. Et la conception et le développement de ces projets et programmes peuvent se baser sur les propositions d'actions rapides émises par les populations elles-mêmes.

REMERCIEMENTS

L'ONG BEDD tient à remercier sincèrement les personnes ci-après pour leurs contributions respectives dans l'accomplissement de ce travail.

- Les agents enquêteurs : **AKAKPO Gilles-Christ, WABI Farouk, DJEHO Carlosse, KIFOULY Habirou** et **AGOSSOU Sèna Phydias** pour la collecte des données auprès des acteurs enquêtés
- Aux Docteurs **ALOWANOU G. Géorcelin** et **Elie PADONOU** pour leur soutien technique et scientifique
- Aux divers acteurs enquêtés (salicultrices, pêcheurs, éco-gardes, guides touristiques, agriculteurs, artisans, etc.) et aux autorités locales des trois villages étudiés pour leur franche et sincère collaboration.